

de la Saône, de la valeur des diverses lois de migration, de civilisation, de mouvement des nations, et d'oscillations, notre compatriote fut conduit à reprendre ses études géologiques et à chercher à classer les divers dépôts quaternaires qu'il avait pu discerner depuis Lyon jusqu'aux chaînes du Bugey. Cette étude pleine du plus grand intérêt est en cours de publication à la Société géologique de France dont le bulletin renferme presque tous les travaux de M. Tardy sur ces diverses questions. De cette étude sur l'époque qui s'étend entre nous et les premiers glaciers miocènes dont on vient de retrouver les traces aux environs de Belley et sur bien d'autres points, on peut déduire : 1° que le sol de nos continents est toujours en mouvement dans le sens vertical, tantôt il s'affaisse, tantôt il s'exhausse ; 2° ces mouvements peuvent être comparés aux oscillations du pendule, ils sont comme lui à peu près isochrones. A chaque mouvement d'affaissement semble correspondre une émission volcanique, ainsi qu'un avancement des glaciers, tandis que leur retrait se produit pendant l'exhaussement.

La durée de l'oscillation ayant été trouvée sensiblement isochrone pour l'époque postérieure au vingt-troisième siècle avant J. C., on peut la supposer encore égale pour quelques siècles auparavant.

C'est par ce moyen que M. Tardy arrive à fixer l'âge des alluvions qui renferment les haches de St-Acheul, les plus anciens témoins de l'existence de l'homme sur la terre. Cette date se trouve comprise entre le trente-neuvième et le quarante-troisième siècle avant J. C.

MARCELLIN.